



COMMENT DONNER UNE VALEUR À LA SCIENCE DE L'OCCUPATION ? LES MÉTHODOLOGIES LES PLUS UTILISÉES DANS LES ÉTUDES ACTUELLES

Camille Gauthier-Boudreault¹, Nadine Larivière²

¹ Ergothérapeute, MSc, candidate au PhD, Programme de Recherche en sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Québec, Canada

² Ergothérapeute, PhD, Professeure agrégée et directrice du programme d'ergothérapie, École de réadaptation, Université de Sherbrooke, Québec, Canada

Adresse de contact : camille.gauthier-boudreault@usherbrooke.ca

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v4n2.110

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



INTRODUCTION

Depuis environ une vingtaine d'années, de plus en plus d'études ont pour objet premier l'occupation humaine avec un ancrage dans la science de l'occupation. À ce titre, la revue scientifique *Journal of Occupational Science* publie chaque année de nombreuses recherches. Celles-ci s'intéressent à des sujets d'actualité, tels que l'engagement occupationnel des populations réfugiées, l'équilibre de vie des familles d'enfants présentant un trouble neurodéveloppemental ou la justice occupationnelle des personnes vieillissantes. Ces investigations visent à donner un sens aux occupations et à comprendre la réalité de différentes populations, qui contribuent à forger une diversité d'expériences occupationnelles. En consultant les articles publiés depuis les cinq dernières années, il ressort qu'une majorité importante de ces études sont d'origine anglo-saxonne (par ex. : Australie, Canada, États-Unis, Nouvelle-Zélande) et majoritairement de pays occidentaux comme l'Allemagne, la Norvège ou la Suède. Quelques articles viennent de Chine ou de Palestine. L'origine culturelle et la localisation géographique ne sont pas les seuls éléments qui les distinguent, mais également le choix du devis méthodologique. En effet, le choix de la méthode d'investigation représente une étape essentielle lors de l'étude de l'occupation humaine. Le devis influence la visée de l'étude ainsi que l'interprétation des données recueillies (Fortin et Gagnon, 2016). Bien souvent, les enjeux découlant de la science de l'occupation sont de cibler des concepts, d'élaborer et de valider des théories sous-jacentes (Fortin et Gagnon, 2016). L'analyse des méthodologies utilisées dans les articles publiés dans la revue *Journal of Occupational Science* au cours des cinq dernières années indique qu'il existe de multiples façons de documenter l'occupation humaine. Par exemple, divers articles reprennent des concepts déjà définis et en discutent le sens; d'autres optent pour une démarche participative afin de comprendre les points de vue associés à une expérience; quelques-uns adoptent une approche plus descriptive de programmes mis en place visant à favoriser un équilibre occupationnel satisfaisant. Néanmoins, un point commun ressort, soit le choix d'un devis qualitatif en raison de sa capacité d'approfondir la compréhension de phénomènes complexes modulés par le contexte, tels que l'occupation humaine (Nayar et Stanley, 2015). Le postulat que l'occupation humaine soit influencée par le contexte historique et culturel de chaque personne, permet de mettre de l'avant la coexistence de plusieurs représentations de la réalité. En fait, la recherche qualitative est recommandée pour saisir l'aspect évolutif de la science de l'occupation. Trois approches méthodologiques qualitatives se distinguent, soit la phénoménologie, l'ethnographie et la théorisation ancrée. En ciblant des objectifs, des méthodes de recueil et d'analyse de données distinctes, ces trois types de devis facilitent la compréhension de l'occupation selon l'expérience de chaque personne, les différences entre les groupes culturels, et l'établissement de théories qui sous-tendent l'action occupationnelle. Dans le présent article, ces trois approches méthodologiques seront brièvement décrites.

LA PHÉNOMÉNOLOGIE

La phénoménologie permet de décrire et de comprendre l'expérience humaine selon le vécu de chaque personne (Fortin et Gagnon, 2016). La signification que cette dernière donne à son expérience est l'élément central. En donnant une place prépondérante à la subjectivité et à la diversité des points de vue, la phénoménologie vise à extraire l'essence de l'expérience d'une personne et y attribuer un sens (Fortin et Gagnon, 2016; O'Reilly et Cara, 2014). Pour cela, l'étude phénoménologique privilégie la réalisation d'entrevues afin de donner l'occasion au participant de s'exprimer sur sa perception d'un phénomène (Fortin et Gagnon, 2016). Il est suggéré de faire plus d'une entrevue auprès d'une même personne afin d'établir d'abord une relation de confiance; d'obtenir son point de vue en profondeur; puis de valider et d'approfondir les données recueillies (O'Reilly et Cara, 2014). Les entrevues sont souvent réalisées auprès d'un petit nombre de participants, mais suffisamment grand pour permettre une compréhension approfondie et élargie de la réalité telle qu'elle est interprétée par ceux qui en font l'expérience (Fortin et Gagnon, 2016). Cette approche cherche à obtenir une diversité de participants afin de recueillir des propos divergents et ainsi, de bonifier la compréhension globale du phénomène examiné (O'Reilly et Cara, 2014). En science de l'occupation, par exemple, une étude s'est intéressée à la perception de l'équilibre de vie de 15 couples ayant chacun un emploi rémunéré et vivant avec un jeune enfant (Wada *et al.*, 2014).

L'ETHNOGRAPHIE

Le lien entre l'ethnographie et la science de l'occupation est de permettre une compréhension des modes de vie d'un groupe de personnes qui appartiennent à des cultures distinctes, et ce, en analysant les facteurs qui influencent les comportements, les motivations et les réactions sous-jacents à l'occupation (Côté et Gratton, 2014; Fortin et Gagnon, 2016). Pour l'ethnographe, les différentes cultures peuvent être associées à diverses caractéristiques sociodémographiques, telles que l'âge, le sexe, la religion, voire un groupe social singulier. En approfondissant des enjeux de nature occupationnelle d'un point de vue ethnographique, il est possible, entre autres, de cibler les occupations propres à un groupe culturel et leurs croyances face à l'importance de l'occupation dans le quotidien. Afin de bien comprendre les croyances et les valeurs qui sous-tendent le comportement occupationnel du groupe, l'ethnographie encourage l'immersion totale du chercheur dans leur quotidien où le chercheur pourra observer et réaliser des entrevues avec les membres du groupe culturel. L'observation est une méthode de recueil de données priorisée, puisqu'elle permet au chercheur de s'immerger dans le quotidien du groupe et d'en comprendre le fonctionnement d'une perspective interne. Ce travail de terrain aboutira à une description narrative des détails de la vie quotidienne du groupe et intègre également la signification des aspects culturels distincts. Par exemple, Suto (2013) s'est intéressée aux changements dans la participation à des activités de loisirs de femmes immigrantes au Canada provenant de différents pays d'origine (surtout des pays en guerre ou en voie de développement).

LA THÉORISATION ANCRÉE

La théorisation ancrée (ou enracinée) permet de « décrire des problèmes présents dans des contextes sociaux particuliers et la manière dont les personnes y font face dans le but de générer une proposition théorique des phénomènes sociaux » (Fortin et Gagnon, 2016, p. 195). Le but n'est pas de valider une théorie, mais bien de comprendre le point de vue des personnes sur leur situation ainsi que les comportements qui en découlent (Fortin et Gagnon, 2016). Cette approche étudie les processus en « mettant en lumière les relations entre les problématiques et les structures sociales » (Jacques, Hébert, Gallagher et St-Cyr Tribble, 2014, p.97). Comme pour la phénoménologie et l'ethnographie, les données sont recueillies par entrevues et par observation. Une particularité de cette approche repose sur le recueil des données et leur analyse simultanée. Le recueil se fera auprès de personnes ayant des points de vue différents sur la situation étudiée afin de les comparer entre eux et ainsi, d'élaborer la théorie et de la raffiner. Cette théorie contribue à développer un langage commun du contexte social en question afin de faciliter la compréhension du phénomène en question et la mise en place d'actions visant à répondre aux éléments problématiques (Jacques, Hébert, Gallagher et St-Cyr Tribble, 2014). Par exemple, Wasmuth, Brandon-Friedman et Olesek (2016) ont souhaité concevoir un modèle décrivant comment l'addiction est vécue en tant qu'occupation chez des vétérans (anciens combattants de l'armée nationale).

CONCLUSION

En conclusion, ces trois approches méthodologiques permettent de saisir les opportunités qu'elles offrent, les caractéristiques qu'elles possèdent et de découvrir l'intérêt de chacune en fonction des objectifs de recherche poursuivis. Ces approches représentent des façons rigoureuses de décrire des phénomènes de nature occupationnelle et de contribuer à l'avancement des connaissances sur la vie humaine.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Côté, D., et Gratton, D. (2014). L'approche ethnographique : Illustration dans le contexte de la réadaptation en santé mentale. Dans M. Corbière et N. Larivière. *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes. Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé* (pp. 51-68). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Fortin, M.-F., et Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche. Méthodes quantitatives et qualitatives*, 3^e éd. Montréal : Chenelière Éducation.
- Jacques, M.-C., Hébert, M., Gallagher, F., et St-Cyr Tribble, D. (2014). La théorisation ancrée : une théorisation ancrée pour l'étude de la transition des perceptions de l'état de santé. Dans M. Corbière et N. Larivière. *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes. Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé* (pp. 97-119). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- O'Reilly, L., et Cara, C. (2014). La phénoménologie de Husserl : application de la méthode Investigation relationnelle Caring pour mieux comprendre l'expérience infirmière d'«être avec» la personne soignée en réadaptation. Dans M. Corbière et N. Larivière. *Méthodes qualitatives, quantitatives et*

mixtes. Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé (pp. 29-48). Québec : Presses de l'Université du Québec.

Nayar, S., et Stanley, M. (2015). *Qualitative Research Methodologies for Occupational Science and Therapy*. New York : Routledge.

Suto, M.J. (2013). Leisure participation and well-being of immigrant women in Canada. *Journal of Occupational Science*, 20(1), 48-61.

Wada, M., Backman, C.L., Forwell, S.J., Roth, W.M., et Ponzetti Jr, J.J. (2014). Balance in everyday life: Dual-income parents' collective and individual conceptions. *Journal of Occupational Science*, 21(3), 259-276.

Wasmuth, S., Brandon-Friedman, R.A., et Olesek, K. (2016). A grounded theory of veterans' experiences of addiction-as-occupation. *Journal of Occupational Science*, 23(1), 128-141.